



Centre Sèvres - Paris
Facultés jésuites



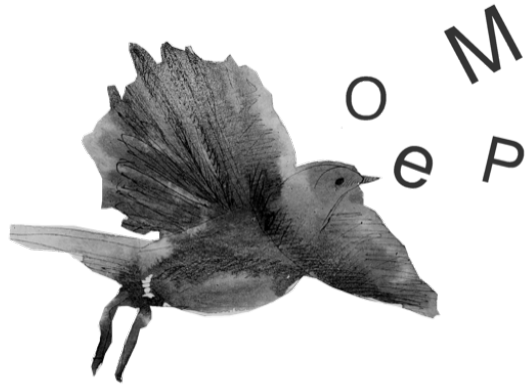
Communauté
du Chemin Neuf

SESSION À CHARTRES – COMMUNAUTÉ DU CHEMIN NEUF

Fragilité et force de la parole poétique

« Avec spectacle poétique et musical »

Samedi 12 décembre 2020 de 9h45 à 22h
et dimanche 13 décembre de 9h à 16h30



Par
Jean-Pierre LEMAIRE
Centre Sèvres

Renseignements

CENTRE SÈVRES – FACULTÉS JÉSUITES DE PARIS
35 bis, rue de Sèvres – 75006 PARIS
Tél. 01 44 39 56 14
secretariat@centresevres.com
Établissement d'enseignement supérieur privé

Inscription et renseignements

STUDIUM DE PHILOSOPHIE DE CHARTRES
studium.chemin-neuf.fr

Au Centre œcuménique et artistique de Chartres

13, rue du Docteur de Fourmestaux – 28000 Chartres

Tél. : 02 37 20 00 40

– À 5 minutes de la cathédrale –

La parole poétique est fragile. Elle ne s'impose immédiatement ni par l'image ni par le son. Aussi se retrouve-t-elle marginalisée dans notre monde saturé de messages sonores et visuels. Sa force est l'envers de cette faiblesse : si elle nous touche, c'est par la seule justesse d'une parole qui suscite un écho direct chez le lecteur. Sa voix toujours singulière nous accompagne comme une amitié.

La fragilité de la poésie vient cependant de causes plus essentielles que celles qui tiennent à notre environnement. A l'origine de la vocation poétique (qui s'éveille souvent à l'adolescence), on trouve fréquemment une incertitude, un manque : sentiment poignant de la contingence et de l'énigme de la vie, déception amoureuse (Neruda), expérience de l'exil (Du Bellay, Hugo). Le poète débutant prend aussi conscience de la fragilité de sa « voix » propre par rapport à celle de ses grands aînés, et il lui revient d'y consentir : l'authenticité est à ce prix. Enfin, le « je » poétique, ainsi désarmé, sera plus réceptif aux sollicitations du monde sensible, aux signes qui viennent des personnes et des choses cantonnées dans les « marges du jour ». Sous tous ces aspects, la fragilité poétique est celle du grain de sénévé de la parabole évangélique : le poème s'écrit souvent à partir de ce qui passe inaperçu.

La force de la parole poétique, elle, réside dans sa capacité à parler directement à notre cœur, comme le font certains vers inoubliables de Villon, Hugo, Verlaine, Apollinaire... Elle nous donne aussi accès à un centre invisible où sont associés, par l'image, les contraires fondamentaux : « dehors et dedans, haut et bas, lumière et obscurité, illimité et limite » (Philippe Jaccottet). Quand Reverdy compare les hirondelles à des ancres qui volent, il fait communiquer le ciel et la mer, l'altitude et la profondeur. Enfin la poésie est peut-être la seule à tenter, dans l'ordre du langage, une approche de ce dont on ne peut parler : le mystère. Elle le fait respectueusement, en remettant ses pouvoirs en question, en avançant « à pas légers » (Jacques Réda). Sa fragilité même lui est alors une aide, et il arrive parfois que le Mystère vienne à sa rencontre, descende humblement dans ses mots : le poète vit alors « en état d'annonciation » (Gilles Baudry).



Centre Sèvres - Paris
Facultés jésuites

35 bis, rue de Sèvres – 75006 PARIS
Tél. : 01 44 39 56 14
secretariat@centresevres.com



Communauté
du Chemin Neuf

13, rue du Docteur Jacques de Fourmestaux
28000 CHARTRES – Tél. : +33 2 37 18 32 24
studium.chemin-neuf.fr